

XXI

Bureau du recteur de l'université de Berlin

22 Juin 1943

Eugen Fischer se leva et arpenta la grande pièce dont les immenses baies ouvraient sur la porte de Brandebourg et au-delà les frondaisons de Tiergarten :

« Relisez la dernière phrase ... »

La jeune secrétaire s'exécuta d'une voix atone :

- En ce qui concerne les « bâtards de Rhénanie » issus de l'union de soldats français noirs et de civiles allemandes...

- Oui, c'est ça, écrivez : ...leur stérilisation par les services était évidemment nécessaire voire salutaire. Il était hors de question de laisser procréer et ainsi se perpétuer ces individus génétiquement infâmes dont les pères issus de peuples primitifs jouaient, dès 1920, les forces d'occupation en Rhénanie en application du traité de Versailles. Notre population occidentale blanche en aurait été souillé. »

Il martela :

« L'utilisation de troupes noires de la plus basse culture pour contrôler une population représentant une haute civilisation et une puissante économie, est une atteinte violente et insolente aux lois de la civilisation européenne... » puis, hésitant, « c'est peut-être redondant ça ? Et j'ai déjà dû le lire quelque part ? ...bien sûr, c'est une phrase de notre Führer dans Mein Kampf ! Très drôle ! Barrez, voulez-vous ! »

Il se planta devant la secrétaire :

« L'écriture de mes mémoires me fatigue Gertrude ! Vivement la retraite. »

Elle se contenta de sourire : « Bientôt, monsieur, bientôt.

- Ah ! 69 ans... j'aurai bien travaillé pour la gloire du Grand Reich mais, mais, mais...avant de partir j'aimerais bien voir aboutir mon ultime projet.

-En France ?

-Oui, vous savez bien ! Elmut Achenbauer est mon meilleur étudiant. Il a normalement localisé et interrogé le principal protagoniste de l'opération. J'attends son rapport avec impatience. »

Dans son dos, l'ombre du quadrigé dominant la porte de Brandebourg venait heurter les hautes fenêtres de l'Université. A l'origine orienté vers la ville en signe de paix, Hitler l'avait fait tourner vers l'Ouest, exprimant ainsi ses désirs de puissance et de conquête.



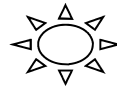
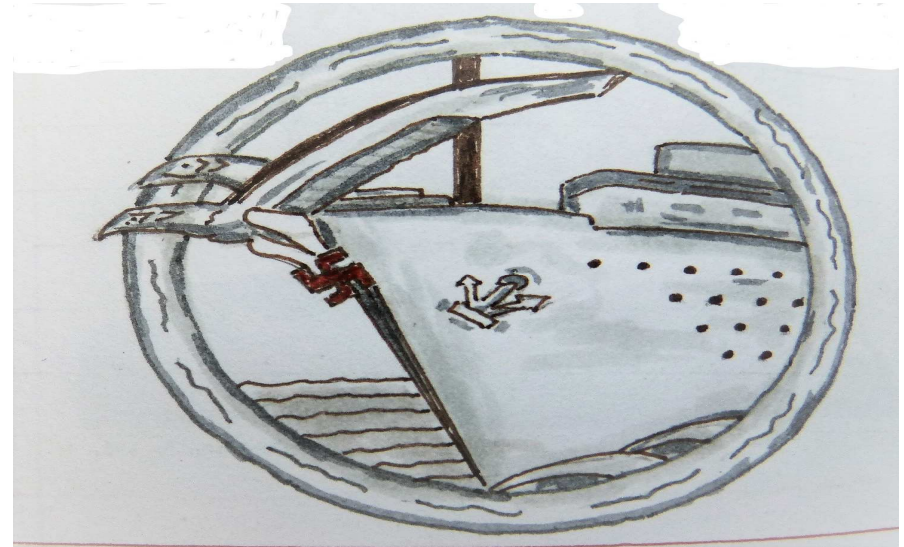
Eugène Fischer

Né le 5 Juillet 1874, médecin, généticien, anthropologue (il étudie les tribus Hereros, Namas et Basters du Sud-Ouest africain) et universitaire allemand. Disciple d'Alfred Ploetz, il s'inspire de ses travaux pour bâtir sa théorie de l'hygiène raciale. On dit qu' Adolf Hitler, lors de son emprisonnement en 1923, aurait lu ses travaux avec intérêt avant d'écrire Mein Kampf.

Recteur de l'Université de Berlin dès 1933, il donne des cours aux médecins SS dont Josef Mengele qui deviendra son assistant avant d'exercer comme médecin dans le camp d'extermination d'Auschwitz et de réaliser diverses expérimentations médicales meurtrières sur de nombreux détenus.

Grand ami du philosophe Martin Heidegger dont la personnalité est des plus contre-versée, il développe de 1934 à 1944 sa théorie sur les spécificités raciales déterminant les origines raciales des individus.

Il expérimente avec son équipe ses théories sur les Roms, les Africains et tout récemment les Ogres qu'il tient pour être détenteurs du gène de la férocité aveugle, destructrice et sanguinaire dont devrait être équipé tout combattant digne de ce nom. Au-delà, il imagine leur métissage avec des êtres supérieurement intelligents, créant ainsi l'Homme Idéal à reproduire à l'infini pour l'efficacité et la gloire du Troisième Reich.



Riquewir 21h

Le convoi militaire qui ramenait Elmut Achenbauer vers Berlin après plus d'un mois passé en France s'était arrêté pour la nuit sur la place d'un village alsacien. Il s'installa tant bien que mal entre deux paquetages. Le fond du camion n'était guère confortable mais au moins était-il seul dans un silence total et ses pensées prirent la poudre d'escampette.

... Pas facile de démêler les fils de cette histoire : Eugène Fischer lui avait donné comme mission de rencontrer d'abord l'évêque d'un diocèse français isolé dans la « das Oger-tal » :

« Nous avons peut-être l'occasion là, d'avancer dans nos recherches sur les spécificités raciales et l'intérêt des métisages pour l'amélioration de la race aryenne.

- Mais , monsieur le professeur, la race aryenne est pure. Un métissage nuirait à sa pureté » avait-il répliqué

- Certes Elmut, mais vous constatez avec moi, et vos derniers travaux en font preuve, combien il est difficile de sélectionner pour nos armées des combattants efficaces et pertinents. L'élite de nos troupes s'épuise, nos officiers de haut rang sombrent dans le stupre et la corruption, notre Führer lui-même... bon ! Il est nécessaire, dans l'intérêt de notre nation, de générer un allemand nouveau, plus combattant et plus subtil dans son approche conquérante. J'ai là une piste qui me semble intéressante et je compte sur vous pour mener à bien cette entreprise. Ce sera, en outre, ma dernière implication pour la gloire de la Grande Allemagne.

- Je ferai de mon mieux monsieur !

- Cet évêque a des comptes à régler avec une partie de la population, comportement peu chrétien me direz-vous mais cela fait notre affaire et, sur ce que j'en sais par les renseignements déjà obtenus, va nous permettre d'avancer rapidement. Vous êtes un brillant étudiant Elmut ! Vous savez tout de mes travaux. Trouvez un bon interprète. Un convoi part demain pour la France. Il vous conduira au cœur de la vallée où vivent tous les protagonistes. »

Le dossier que lui avait remis Fischer avant de le quitter contenait peu de choses : des noms, des adresses, une carte détaillée sur laquelle figurait la « das Oger-tal », la « Vallée des Ogres », quelque peu mystérieuse.





La rencontre avec l' évêque fut des plus enrichissantes. Parmi l' équipe de scientifiques déjà détachés sur place par l' Institut d' Hygiène Raciale, Elmut avait retrouvé un ancien camarade de promotion d' origine lorraine qui accepta de lui servir d' interprète. Tous deux furent reçus par l' éminent ecclésiastique, largement septuagénaire, qui leur fit un accueil des plus chaleureux :

« Messieurs, je suis enchanté de cette entrevue. Les autorités allemandes prennent ma parole en considération, qu' elles en soient remerciées. »

Suivit un long réquisitoire où il était question d' un Ogre Souverain, bienfaiteur de la Sainte Eglise Catholique, assassiné, il appuya sur les mots « a...ssa...ssi...né, messieurs ! » par les puissances populaires communistes qui se sont emparées du pouvoir dans cette vallée pourtant féconde et ont semé, durant près de vingt ans, au nom d' une pseudo-idéologie égalitaire, les graines d' une société sans Dieu vouée aux affres d' une organisation sociale anarchique (sic) :

« Nos églises sont désertées ! Il était temps que vous arriviez, il était temps que vous rétablissiez ordre et rigueur aidés de notre bon Maréchal ! »

Il montra son portrait qui trônait derrière son bureau dans un cadre doré... » Notre Sauveur ! » et leva les bras en signe d' adoration.

Elmut en profita pour questionner :

« Et qu' en est-il de cet... » il chercha le nom dans son dossier « Augustin Tralalh, c' est ça ?

- Oui, oui, bien sûr, c' est pour lui que vous êtes là. »

Il rangea du plus petit au plus grand les crayons éparpillés sur son bureau :

« C' est une vieille histoire. Ils se sont mariés, voyons, le 22 Juin 1930, le curé de leur village me le rappelait il y a quelques jours, sans passer par l' église ! Je n' ai été prévenu que le lendemain... un scandale dans toute la vallée ! Imaginez messieurs, un enfant baptisé... épouser une ogresse... et de plus épouser une ogresse qui était la fille de notre bon Pierre de Silavin assassiné cinq ans avant par son propre fils dépravé par les foudres idéologiques communistes ! » Il éructait :

« Je ne m' en suis jamais remis. Et ce d' autant plus que la calomnie était sur lui, une calomnie des plus abjectes...

- Une calomnie...sur qui ?
- Pierre de Silavin, notre bienfaiteur ! »

Elmut consulta ses dossiers :

« Je ne trouve pas trace de ce nom ! Par contre, j'ai un ... Gardouflin Grenouillot qui semble correspondre ?

- C'est lui, en effet, c'est son nom d'Ogre.

-Et ...?

- Rien, rien, tout cela ne mène à rien !

- Parlez-moi donc d'Augustin Tralalh.

- Un esprit faible, manipulé par sa mère, grande pècheresse devant l'éternel, calomniatrice et perverse. Il a épousé cette ogresse et lui a fait deux enfants, des jumeaux, deux garçons à ce qu'on m'a dit, enfin deux mâles plutôt .

- Je ne comprends pas bien, monseigneur, vous semblez dénigrer l'humanité des ogres tout en admirant ce Gardouflin Grenouillot ? »

L'évêque se cabra :

« Pierre de Silavin, par l'amour désintéressé qu'il portait à notre église, par sa piété et son engagement moral, avait acquis le droit à l'âme humaine, celle qui demeure après la mort !

- Et les ogres ?

- Ce ne sont que des animaux, certes créatures de Dieu , mais la petite âme que leur accorde notre église meurt avec eux .

- Même celle de la fille de ... je ne me ferai jamais à ce nom ... Grenouillot ?

- Sa fille était en de bonnes mains à l'Institut Catholique et grâce à cette éducation aurait pu prétendre à l'âme immortelle. Hélas, les évènements... ! »

Il y eut un long silence qu'Elmut mit à profit pour prendre quelques notes :

« Nous allons rencontrer Augustin Tralalh dès demain.

- Le rencontrer ? » s'exclama l'évêque, « je comptais sur des manières plus directes, une arrestation, un interrogatoire, que sais-je ? Il faut extraire le ver du fruit ! Ces accouplements hors nature sont contraires à la morale chrétienne et vous êtes les mieux placés pour les punir sévèrement. Il faut des exemples !

- Ca n'est pas tout à fait pour ça que nous sommes là monseigneur. Enfin, nous verrons...En tout cas, merci ! » Il se

leva.

« Une dernière question cependant : dites-moi, que pense votre église de la délation ?

- Depuis le moyen-âge, l'église encourage la délation au nom de la charité. En ce qui me concerne et dans le cas qui nous intéresse, je parlerai plutôt de dénonciation, si vous le permettez. Il s'agit de mettre à l'écart un individu au comportement inadmissible, nuisible à la société que vous nous aidez à construire. »

Ce fut la fin de l'entretien.

Elmut s'endormit. Des anges persécuteurs troublèrent son sommeil.

